תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.** Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

וָאֵרָא

De dangereux mélanges

Réfoua Chéléma Véméhira
à Rav Ron Moché Ben Aviva

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel »

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

De dangereux mélanges

Table des matières

Première partie : Des mélanges contre nature
Deuxième partie : Des mélanges contraints
Troisième partie : Séparer le mélange

Première partie : Des mélanges contre nature

Un nom étrange

L'une des plaies les plus exceptionnelles a été la plaie de *Arov*, lorsqu'un essaim d'animaux sauvages a maraudé dans les villages égyptiens. Bien entendu, chaque plaie était inhabituelle, chacune à sa manière ; mais lorsqu'il est question d'Arov, nous remarquons que même son nom est inhabituel. Car le nom de chaque plaie fait référence à son essence. *Dam* désignait la plaie du sang. *Tsfardéa* faisait référence à celle des grenouilles, *Kinim*, aux poux, etc. Or, le terme *Arov* signifie uniquement "mélange", et ce nom ne donne pas d'indication supplémentaire sur la plaie.

Quel était ce mélange ? הָעִקָּר חָסֵר מִן הַסֵּפֶר – *l'élément le plus important est absent.* Il nous appartient de l'étudier.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Des plaies pédagogiques

L'étude de ces phénomènes n'est pas une perte de temps. N'oubliez jamais que Hachem a indiqué à Moché Rabbénou que le but des plaies était : וְיֵדְעוּ– *afin qu'ils reconnaissent que Je suis l'Éternel* (Chemot 7:5, 14:4, 14:18).

Ce n'était pas uniquement pour punir l'ennemi et pour nous libérer. C'étaient des leçons destinées à comprendre l'univers ; le monde a un Propriétaire et Il réagit aux actions des hommes. 'וְיֵדְעוּ מִצְרַיִם כִּי אֲנִי ה – tel est le but !

Nous comprenons, bien entendu, que ces plaies enseignaient la *émouna*, mais pas uniquement dans l'intérêt de l'Égypte. Elles ont surtout été données comme un objet d'enseignement pour les *Bné Israël*. Tout le monde est censé bénéficier des actions de Hachem dans ce monde, mais parmi les élèves qui sont visés par ces leçons, le peuple juif est l'essentiel. Les leçons nous sont destinées. 'וְיֵדְעוּ מִצְרַיִם כִּי אֲנִי ה signifie que 'même' l'Égypte doit en tirer une leçon.

Les *Bné Israël* ont sûrement intégré la leçon.

Anciens événements actuels

C'était une affaire de famille ; le père et le grand-père, ainsi que leurs épouses et leurs enfants, étaient tous rassemblés dans une maison modeste et discutaient : quelles sont les nouvelles du jour ? La plaie en vogue.

Pour nous, c'est une information du passé, mais ils le vivaient au présent, et c'était passionnant : ils en parlaient sans arrêt dans les détails. Nous devons en faire de même, car si cela figure dans la Torah, c'est dans le but de l'étudier.

En effet, Hachem n'envoie pas d'événements totalement mystérieux. Il glisse un indice pour que nous en tirions le maximum de bénéfice. Ainsi, chaque plaie qui toucha les Égyptiens était planifiée avec précision, afin que ses leçons soient accessibles. Quelle est la raison de cette plaie ? Et pourquoi s'est-elle abattue de telle ou telle manière ? L'étude des *midrachim* vous fait découvrir de nombreuses leçons. Et dans certains cas, vous pouvez faire appel à votre propre intelligence et découvrir vous-même des leçons.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Des devoirs sacrés

Les *Bné Israël* n'ont pas été paresseux à ce sujet. À chaque nouvelle plaie, ils étudiaient le phénomène et cherchaient à découvrir ses leçons. Ils n'ont pas dit : "C'est une punition, c'est tout." Ils ont compris que : הַיֹּסֵר גּוֹיִם – *Celui qui châtie les peuples*[1], הֲלֹא יוֹכִיחַ – *Il a un but*, הַמְלַמֵּד אָדָם דָּעַת – *Il enseigne la science aux hommes* (Téhillim 94:10). Ils ont compris que Hachem avait des projets et que les efforts investis pour comprendre Ses leçons en valaient la peine.

Des animaux activés

En conséquence, lorsqu'ils aperçurent des troupeaux d'animaux sauvages envahir les villes et villages, c'était un phénomène hors du commun pour eux. En effet, généralement, l'animal est timide et craint les humains. S'il a faim, il peut éventuellement s'aventurer près des habitats humains, mais autrement, il garde ses distances. Or, à ce moment-là, venus des forêts et du désert, tous les animaux sortirent ; ils étaient activés. Ils perdirent leur timidité et prirent la route des villages et villes pour attaquer des êtres humains. C'était inédit.

De plus, on releva un phénomène encore plus étrange : c'était un mélange d'animaux, *arov*. C'est très étrange, car d'ordinaire, les animaux s'évitent l'un l'autre : ils se déplacent soit seuls, soit en groupes de la même espèce. Dans ce cas, ils avancèrent ensemble, en groupe. Une troupe hétéroclite d'animaux, qui se mélangent de façon opposée à leur nature.

La ségrégation des espèces est un phénomène remarquable. Hachem a placé un instinct de séparation en chaque espèce ; que ce soient des insectes, des oiseaux ou des mammifères, des reptiles ou des poissons, ils restent à l'écart les uns des autres. Je ne parle même pas de la propagation. Mais le mélange est inhabituel.

On peut trouver des exceptions, certes, mais uniquement dans des situations de bénéfice mutuel. Dans certaines colonies de fourmis vivent des coléoptères, qui vivent en harmonie avec les fourmis, car ces dernières les traitent. Et parfois, c'est le contraire : les coléoptères utilisent les fourmis à leurs fins.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Les exceptions égyptiennes

Même en Égypte, avant la plaie de l'*Arov*, ces phénomènes existaient. Dans le Nil, vous découvrez le crocodile égyptien. Cet animal féroce peut facilement arracher la tête d'un homme. Or, un autre animal, un oiseau, fabrique son nid à côté du Nil. Cet oiseau échassier, le pluvier, s'avance vers le crocodile ; ce dernier ouvre la bouche et le pluvier saisit de la nourriture entre les dents du crocodile, qui le lui permet. Au lieu de manger tout cru l'oiseau, il le laisse se servir, car ainsi, ses dents restent propres. En effet, il a besoin de dents saines.

Mais ce sont des exceptions ; ce sont des cas où, dès le départ, Hachem a établi cette relation symbiotique. Autrement, cela n'existe pas. Chats et chiens se battent sans cesse. Il est très rare qu'ils coopèrent pour attaquer, même un humain.

Mais ici, un phénomène différent s'est manifesté : un mélange, dans des proportions stupéfiantes ! Et les *Bné Israël* abasourdis se sont demandé : "De quoi s'agit-il ?" Ils n'avaient jamais rien vu de tel auparavant – un loup et un ours qui se mélangeaient ? Qu'est-ce que cela signifie ?

C'est pour vous !

Bien entendu, ils savaient que c'était une punition pour l'Égypte – parfois les contremaîtres égyptiens lançaient un animal contre un Juif et là, ils en subissaient les conséquences – mais ils ont perçu une autre dimension. Si la leçon s'arrêtait là, l'Égyptien aurait été attaqué par un loup et ce serait fini. Or, dans ce cas, l'Égyptien est attaqué conjointement par un loup et un ours. C'est un phénomène étrange, inconnu jusque-là ! Le loup vit dans un lieu où l'ours est absent, et vice-versa. Or, tous deux attaquaient un Égyptien ! Une explication s'imposait.

À cette époque, des dirigeants indiquaient la voie au peuple. Moché Rabbénou et les anciens leur adressèrent la parole : "C'est un message *pour vous* ! C'est *vous* qui êtes critiqués ici. Le *Arov* est un mélange contre nature, car ici aussi, parmi nous, vous avez créé un mélange contre nature."

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Saisir l'allusion

De quoi s'agit-il ? Il est dit que les *Bné Israël* se multiplièrent au point que וַתִּמָּלֵא הָאָרֶץ אֹתָם – *la terre se remplit d'eux* (Chemot 1:7). La terre ici désigne le pays où ils n'auraient pas dû vivre, à l'extérieur de Gochèn ; les Juifs s'installèrent juste à côté des Égyptiens. Et que se passe-t-il lorsque vous vivez parmi eux ? Vous commencez à les imiter. Le Yalkout Chimoni (162:11) affirme que : וַתִּמָּלֵא הָאָרֶץ אֹתָם signifie שֶׁנִּתְמַלְּאוּ בָּתֵּי טְרְטִיאוֹת וּבָתֵּי קִרְקְסִיאוֹת מֵהֶם – au final, certains des *Bné Israël* commencèrent à se joindre aux Égyptiens dans leurs divertissements publics.

Que se passa-t-il ? Le pire qui peut arriver à un Juif : וַיִּתְעָרְבוּ בַגּוֹיִם וַיִּלְמְדוּ מַעֲשֵׂיהֶם – *Lorsque certains Bné Israël se mêlèrent aux peuples, ils s'inspirèrent de leurs coutumes* (Téhilim 106:35).

Désormais, Hachem leur montrait, à travers ce signe du ciel – ils regardèrent par la fenêtre et aperçurent une scène contre nature – qu'eux aussi, se conduisaient de manière contre nature. C'était encore moins naturel que la conduite des animaux – il est encore plus contre nature pour des Juifs de se mêler à des non-Juifs, que pour des loups et des ours de se mêler.

Cela les heurta alors comme une tonne de briques. *Arov* ! Hachem avait donné un nom très curieux à cette plaie. Mélange ?! Mais désormais, ils avaient intégré la leçon. Car c'était le but essentiel ici, cette leçon du danger du mélange. Le peuple juif est הֶן עַם לְבָדָד יִשְׁכֹּן ; c'est un peuple distinct des autres. Il n'a rien à voir avec les autres nations ni au niveau du style, du mode de vie ou encore du mode de pensée des autres peuples. Et nous sommes tenus d'apprendre cette leçon.

Deuxième partie : des mélanges contraints

La plaie déplacée

Vous vous interrogez : pourquoi les Égyptiens devaient-ils souffrir de la plaie ? C'est une bonne question. Après tout, les *Bné Israël* se mêlaient dans des lieux où ils n'avaient pas leur place, alors pourquoi la plaie du mélange d'animaux ne les affecta pas ?

Vous m'objectez que les Égyptiens la méritaient aussi ? C'est vrai, elle aurait dû les affecter tous deux. Les Égyptiens obtiendraient ce qu'ils méritent et les *Bné Israël* apprendraient également une leçon.

Mais en réalité, avant même que la plaie ne s'abatte, Hachem avait déjà donné la réponse aux *Bné Israël* : וְשַׂמְתִּי פְדֻת – *Je vais établir une rédemption*, בֵּין עַמִּי וּבֵין עַמֶּךָ – *entre Mon peuple et les Égyptiens* (Chemot 8:19).

Les Sages (Chemot Rabba 11:2) affirment que le terme *pedout* employé ici, la rédemption, indique que les *Bné Israël* étaient véritablement en danger – mais qu'ils ont été sauvés. מְלַמֵּד שֶׁהָיוּ יִשְׂרָאֵל רְאוּיִין לִלָּקוֹת בְּזוֹ הַמַּכָּה – *La plaie d'*arov *devait s'abattre sur les Bné Israël*, וְנָתַן הַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ הוּא פְּרִיוֹנָם הַמִּצְרִים – *mais Hachem les sauva en punissant plutôt les Égyptiens.* En d'autres termes, cette plaie, plus que toutes les autres, visait à l'origine le peuple juif, mais un échange eut lieu et les Égyptiens en devinrent les victimes.

Apprendre des autres

En conséquence, lorsque le loup et l'ours dévoraient un Égyptien vil, les *Bné Israël* tremblaient. En effet, on les avait avertis au préalable : "Cette plaie vous visait ; prenez-en note !"

Sachez que ces idées n'ont pas été inventées par les Sages du Midrach ; ce sont des traditions issues des *Bné Israël* qui observaient les événements depuis leur maison. Ils entendirent l'explication de Moché Rabbénou et des anciens de l'époque. On leur expliqua : "Ce qui se passera la semaine prochaine nous visait au départ. Nous étions censés en tirer une leçon."

En vérité, la leçon est bien plus efficace si un Israël était attaqué simultanément par un loup et un ours ; une telle leçon est bien plus difficile à ignorer. Or, il est dit : נָתַתִּי כָפְרְךָ מִצְרַיִם – *Je fais de l'Égypte ton expiation* ; *ils expieront pour toi*, כּוּשׁ וּסְבָא – *Kouch et Seva (provinces d'Égypte)*, תַּחְתֶּיךָ – *en échange de toi* (Yechayahou 43:3). En d'autres termes, ils seront ta rédemption ; à ta place, l'Égypte devra souffrir de la plaie de l'*arov* (Chemot Rabba *ibid.*)

Rejeter la responsabilité sur quelqu'un d'autre

C'est justifié et ne jugez pas cette décision arbitraire ou injuste. Car Hachem a dit : "Qui sont leurs enseignants en perversité ? Qui a

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

exposé la perversité aux *Bné Israël* ? Uniquement les Égyptiens. Les Égyptiens sont fautifs s'ils se sont initiés à la perversité, נָתַתִּי כָפְרְךָ מִצְרַיִם – *Je vous donnerai l'Égypte comme rédemption.* Que les Égyptiens subissent cette plaie et vous devez apprendre la leçon en l'observant et en réfléchissant."

C'est un principe important. Beaucoup de non-Juifs sont à accuser pour les fautes du peuple juif ! Si vous voyez un garçon juif qui est sur le point de devenir hippie, il ne l'a pas appris au *beth hamidrach*. Si vous apercevez un Juif allongé dans le caniveau, il ne l'a pas appris des Juifs.

Les Juifs n'ont jamais inventé d'idole : vous n'en trouvez aucune dans tout le Tanakh. Les Juifs ont-ils parfois fauté et se sont livrés au culte aux idoles ? Oui, mais ce n'était jamais une idole juive. Toute l'idolâtrie que nous découvrons dans notre histoire s'est infiltrée de chez nos voisins. Ils ont toujours imité les idoles non-juives.

Tous les problèmes, toutes les fautes et l'immoralité présente chez le peuple juif proviennent d'une imitation de la conduite de nombreux non-Juifs. Si vous constatez un phénomène de divorce, de jeunesse rebelle et d'immoralité chez les Juifs, ce n'est pas notre invention. La perversité, l'athéisme, l'évolution, le matérialisme et tout le reste ne sont pas un produit juif, mais proviennent des exemples donnés par des populations non-juives.

Des scènes vues

Je vous décris une scène que j'ai vue de mes propres yeux. J'avais l'usage de marcher le Chabbath matin à East Flatbush, un quartier peuplé autrefois d'une population blanche non-juive. Les samedis matin, je voyais un homme bien habillé à sept heures du matin, endormi sur le trottoir. Profondément endormi ! Il était complètement ivre. Je suis sûr que lorsqu'il s'est réveillé plus tard, il s'est vanté : " Ah, hier soir, quelle soirée !" Il était très fier de lui.

J'ai souvent été témoin de ces scènes. Des non-Juifs titubent à la sortie des bars et s'évanouissent sur le trottoir. Des non-Juifs ivres se battent. Les Juifs savent, au moins dans une certaine mesure, que : הֵן עָם לְבָדָד יִשְׁכֹּן – *nous sommes un peuple qui réside seul*, וּבַגּוֹיִם לֹא יִתְחַשָּׁב – nous ne comptons pas parmi les nations du monde. Nous sommes différents, totalement différents.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Des Juifs ivres

Alors, comment expliquer la présence de ce phénomène aujourd'hui ? Aujourd'hui, vous pouvez découvrir des Juifs complètement ivres sur le trottoir. Après avoir vécu tant d'années auprès des non-Juifs, à s'adapter à leurs attitudes, ils ont enfin réussi à devenir comme eux ; et aujourd'hui, nous avons atteint ce grand moment dans notre histoire, où tous leurs problèmes sont devenus les nôtres. Aujourd'hui, le Juif est accablé de problèmes non-juifs, car il a été mêlé au monde non-juif.

Prenez un jeune Juif américain. Il n'a pas la moindre idée que tout ce qui le dérange, tous les problèmes et les épreuves viennent d'influences non-juives. Le problème est qu'il n'a jamais compris qu'il est dissocié des non-Juifs et qu'il n'est pas l'un d'eux et en conséquence, il a accepté tous les problèmes qui affectent les non-Juifs.

Nous occuper de nos propres affaires

Mais prenez un Juif qui n'a établi aucun pont avec les non-Juifs. Donc leurs problèmes n'ont rien à voir avec lui ! Ce n'est pas son affaire si la jeunesse non-juive se déchaîne. Ils veulent sauter des toits ? Ils veulent se shooter ? Cela ne l'intéresse pas. Les problèmes du monde non-juif ne sont pas les siens !

Ces Juifs qui mènent une vie juive, qui ont tourné le dos à l'assimilation, à l'acclimatation avec l'environnement non-juif, n'ont pas ces problèmes. C'est pourquoi, si vous vous rendez, par exemple à Williamsburg, vous n'entendrez pas de conférence sur le problème de la drogue. Mais ailleurs, les rabbins traitent un sujet brûlant : le problème de l'alcoolisme et de la drogue chez les jeunes.

Ils débattent sans arrêt de problèmes non-juifs. C'est un thème de prédilection dans les conventions et dans les magazines. Voici une série de conférences pour les Juifs. Parlent-ils de *téchouva* ou de *émouna* ? Non, le problème de la drogue !

Savez-vous pourquoi ce problème vous affecte ? Car vous faites partie du monde non-juif. Et même si ce n'est pas votre problème, vous vous imaginez que c'est le vôtre. Et tôt ou tard, comme vous vous mêlez à eux, cela devient votre problème. Et désormais, vous avez des Juifs ivres et des drogués. Nous avons aussi des meurtriers juifs…

Vous obtenez ce que vous demandez

Lorsque vous faites venir un non-Juif dans votre foyer, il apporte avec lui tout son bagage. Vous pensez allumer simplement la télévision, un geste innocent. Mais absolument pas ! Lorsque vous allumez la télévision et laissez un non-Juif entrer par cette fenêtre jusque dans votre salle à manger, il apporte avec lui tous ses problèmes et toute sa corruption. En d'autres termes, vous tuez votre famille.

Imaginez un non-Juif qui entre par effraction chez vous par la fenêtre. Vous lui donneriez un coup de pied pour le chasser. Ou au moins, vous appelez la police. Mais ici, comme il se glisse chez vous par un câble, c'est acceptable. Vous acceptez les idées qu'il vous expose. Et ce n'est pas un seul non-Juif, si vous changez de chaîne, vous en voyez un autre apparaître. Et assis avec votre épouse et vos enfants, vous l'écoutez avec respect !

Alors, comment attendre une réaction différente ? Si vous vivez avec le monde non-juif, leurs défauts deviennent les autres et leurs problèmes, les vôtres. Le divorce devient un problème juif. Le désir de luxe devient un problème juif et l'immoralité aussi. La jeunesse rebelle devient un problème juif. Tous les problèmes non-juifs deviennent les nôtres.

Cessez de vous mêler aux autres

De ce fait, le plus grand problème affronté par les Juifs d'aujourd'hui partout dans le monde consiste à nous libérer de l'influence de l'environnement. Même les meilleurs d'entre nous ; même si nous ne regardons pas la télévision, ne lisons pas leurs journaux et ne fréquentons pas leurs écoles, malgré tout, l'atmosphère est saturée de leurs bêtises et mensonges. Et vous êtes impuissant, car la majorité qui vous entoure aura une influence défavorable sur votre esprit.

Si nous pouvons nous libérer de l'influence des nations du monde, nous détenons la solution optimale à tous nos problèmes. Autant que possible, évertuons-nous à nous écarter de cette influence.

Se mêler aux non-Juifs est le grand problème dans notre vie privée et notre vie publique ; en effet, nous intégrons ces attitudes. Le monde extérieur contribue à nous faire perdre, et la plus grande perte est celle d'une véritable *hachkafa* de Torah – des attitudes correctes de Torah.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Vivre naturellement

En conséquence, c'est certes notre responsabilité : הָיוּ יִשְׂרָאֵל רְאוּיִין לִלְקוֹת בְּזוֹ הַמַּכָּה; elle aurait dû s'abattre sur nous – mais ce sont des non-Juifs qui sont accusés de cette grande ruine observée dans la rue juive. Si le peuple juif abandonne toute la Torah ou certaines parties de celle-ci, des non-Juifs en sont tenus responsables.

Bien entendu, le Juif est doté du libre arbitre ; il a le choix de résister aux mauvaises influences. Et celui qui choisit de suivre les mauvais exemples des non-Juifs n'est pas exempté, s'il ne prend pas l'avertissement du *Arov* au sérieux, il se perdra ; de nombreux *Bné Israël* se sont perdus lors de *Makat 'Hochekh*, la plaie de l'obscurité.

C'est pourquoi la plaie de l'*Arov* a affecté les Égyptiens, car ils étaient la plus grande source de problèmes. Et les plus grands bénéficiaires de la leçon ont été les membres du peuple d'Israël qui les observaient. "De quoi s'agit-il ?! Un essaim d'animaux qui s'allie de manière aussi contraire à la nature ?" Mais c'était un rappel qu'il est encore moins naturel pour les *Bné Israël* de se mêler aux non-Juifs que pour les loups et les ours de se mélanger. Et lorsque les enfants d'Israël regardèrent par la fenêtre et aperçurent ces animaux défiler en groupes étranges, qui n'avaient jamais avancé ensemble, ils consultèrent leurs dirigeants et on leur expliqua : "Cela nous visait au départ, car nous nous sommes mêlés à eux de manière contre nature. De ce fait, nous sommes censés tirer toutes les leçons."

Troisième partie : Séparer le mélange

Secrets du Korban Pessa'h

Nous arrivons au sujet du *korban Pessa'h*, le sacrifice pascal. Car après avoir étudié cette leçon de la plaie d'*Arov*, le peuple devait passer à l'action. Impossible de se relaxer dans sa chaise après avoir appris une telle leçon : quelque chose devait changer ! Il faut se dire : "J'en ai assez d'être juif à moitié. Il est temps de chasser ces attitudes de mon esprit."

C'est l'un des secrets de la Mitsva du *korban Pessa'h* (Chemot 12). Car quelle était la caractéristique essentielle du *korban Pessa'h* ? Nous comprenons, d'après les paroles de Moché Rabbénou lui-même, de

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

quoi il s'agit. Lorsque Moché entendit parler de la mitsva du *korban Pessa'h* de Hachem, il fut abasourdi. "Nous devons prendre un agneau et l'abattre en public ?!"

L'agneau était sacré pour les Égyptiens, c'était une divinité. Moché Rabbénou dit : הֵן נִזְבַּח אֶת תּוֹעֲבַת מִצְרַיִם לְעֵינֵיהֶם וְלֹא יִסְקְלֻנוּ – "*Comment envisager une telle option ? Si nous immolons leur* avoda zara *(culte idolâtre), ils nous massacreront* !" (Chemot 8:22).

Vous objectez : "Ok, alors nous agirons en cachette, de sorte que le non-Juif ne puisse pas nous voir."

Des pogroms potentiels

Non, impossible. Car Hachem dit : משכו וקחו מִבְּעָשׂוֹר – *Le dixième jour de Nissan, bien avant Pessa'h, vous cherchez l'agneau.* En d'autres termes, ce devait être une manifestation publique. On n'opérait pas en cachette ; tout le monde pouvait voir le Juif traîner l'agneau dans la rue.

L'Égyptien lui demandait : "Hé, où tu l'emmènes ?"

L'Israël devait répondre : "J'apporte un *zéva'h*, un sacrifice."

"Quoi ?! Tu vas sacrifier un agneau ?!"

Pour les Égyptiens, c'était un acte impensable. Pour les Indiens aussi, la vache est sacrée et vénérée. Je ne connais pas la situation aujourd'hui, mais il n'y a pas si longtemps, si vous donniez un coup de pied en Inde à une vache, vous étiez condamné à mort. Et en Égypte, c'était pareil pour l'agneau.

Soyez assurés que Moché Rabbénou était inquiet à ce sujet. וְלֹא יִסְקְלֻנוּ, dit-il. Ils vont tous nous lapider. Un pogrom pouvait s'ensuivre. Toute l'Égypte, enragée, se soulèverait pour massacrer les *Bné Israël*. "Pourquoi devons-nous entreprendre une telle démarche ?" se demanda Moché.

C'est l'idée en jeu

Hachem lui répondit : "C'est exactement cela !" C'est la mitsva du *korban Pessah* ! Abattre ce qui est considéré comme précieux par les nations du monde ! Faire une démonstration que nous ne prenons pas en considération ce qui est important et intouchable pour eux.

Le seul moyen de rester à l'écart, de ne pas absorber les influences extérieures consiste à nous rappeler que nous négligeons

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

complètement ce qui est important pour les non-Juifs ; ça ne veut rien dire pour nous.

La plaie de l'*Arov* a enseigné aux *Bné Israël* que la mixité n'est pas naturelle pour nous – nous sommes différents et devons le rester – et le *korban Pessa'h* était une proclamation que nous sommes engagés vis-à-vis de ce mode de vie. Abattre l'*avoda zara* des non-Juifs revêtait ce sens.

Abattre leurs idéaux

L'agneau n'est qu'un exemple et un symbole. Généralement, le peuple juif dédaigne les idéaux des nations. Ce n'est pas pour autant que vous devez le dire en face à un non-Juif ; inutile de l'insulter. Mais nous ne pouvons pas cacher la vérité que nous sommes fondamentalement différents des nations du monde.

Bien entendu, nous sommes polis et gentils ; nous traitons chacun avec dignité et respect. Et nous sommes des citoyens fidèles qui suivons les lois du pays, même plus que les non Juifs. Mais nous sommes différents. Le *korban Pessa'h* signifie que nous restons différents uniquement parce que nous nous opposons totalement à toutes les pratiques des nations. Nous sommes séparés et étrangers à leurs sentiments sacrés, à leur culte ou à l'honneur qu'ils accordent à leur religion. Pour nous ce n'est rien. שֶׁהֵם מִשְׁתַּחֲוִים לְהֶבֶל וָרִיק – *ils s'inclinent devant des choses vides de substance* כִּי כָּל אֱלֹהֵי הָעַמִּים אֱלִילִים – *Tous leurs dieux sont insignifiants.* Nous répétons constamment ces phrases.

Mais cela ne se limite pas à leur religion. Toutes leurs idées et attitudes, leurs traits de caractère, leurs *hachkahfot* (vision du monde), leurs centres d'intérêt et leurs pratiques ne nous intéressent pas. Nous devons abattre leurs idéaux de littérature et de théâtre. Je sais que beaucoup sont habitués à la fiction, aux récits imaginaires, mais il est temps de se déshabituer.

Non aux films

Comment un Juif religieux peut-il regarder des films non-juifs ? Quel est l'intérêt de ces films ? Vous raconter des histoires imaginaires. Tous les films mettent en scène des femmes, des scènes d'immoralité et des idées sans intérêt. Or, les êtres humains doivent comprendre que la différence entre l'homme et la femme émane du Ciel. La vie conjugale

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

est empreinte de *kédoucha*, de sainteté. Mais se servir de cette merveilleuse invention de Hachem זָכָר וּנְקֵבָה בְּרָאָם, pour en contaminer le monde ? Et le Juif s'y associe ? Nous ne nous mélangeons pas – nous manifestons un mépris total pour de telles conceptions.

Non aux bibliothèques

Autre lieu à éviter : les bibliothèques. N'entrez plus dans les bibliothèques ! Et surtout, n'y emmenez pas vos enfants. Autrefois, la bibliothèque était un espace sympathique – on y trouvait des livres corrects – mais aujourd'hui, c'est fini. Les bibliothèques contiennent des ouvrages aux idées dégoûtantes.

Il reste peut-être certains ouvrages valables à la bibliothèque, mais sachez que, dès que vous avez franchi le seuil, vous sentez une odeur nauséabonde. La bibliothèque aujourd'hui est un lieu plus répugnant qu'avant. Dans tous les cas, tenez-vous à l'écart.

L'éloge du sport ?

Certains sont tellement américanisés au point de s'identifier au monde du sport américain. Un Juif ne doit avoir aucun intérêt pour le sport, si ce n'est pour sa santé. Il est stupide de s'enflammer en regardant des personnes jouer au basket ou au football. Si vous pouviez vous-même aller sur le terrain et jouer au ballon, au moins, vous feriez de l'exercice.

Même si le match en soi n'a rien de répréhensible - c'est ce que les jeunes gens me disent : "Il n'y a rien de mal", mais c'est stupide et insensé. Qui se soucie du vainqueur ? Et le simple fait de s'identifier au troupeau, d'être piétiné par le troupeau est une tragédie. Vous perdez votre identité - vous faites partie du peuple élu, et ces stupidités ne vous intéressent pas.

Vous m'objectez que ce n'est pas une faute ? C'est une faute d'être assimilé aux nations ! Il est contre nature de mélanger nos idéaux. Et c'est la leçon de la plaie d'*arov*. C'est un mélange contre nature, car le peuple juif a été choisi pour être הֶן עָם לְבָדָד יִשְׁכֹּן. Nous sommes seuls et distincts des nations. Nous devons être totalement différents. Il est attendu de notre part d'être : הֶן עָם לְבָדָד יִשְׁכֹּן – *Observez cette nation qui réside seule* וּבַגּוֹיִם לֹא יִתְחַשָּׁב – *et nous ne sommes pas comptés parmi les non-Juifs.* Un Juif orthodoxe se dissocie des divertissements publics.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Remédier à l'erreur

C'est un plaisir de voir des Juifs orthodoxes aujourd'hui, des Juifs respectueux des mitsvot. C'est un plaisir de voir des *bné Torah*. C'est aussi un plaisir de voir des jeunes filles du Beth Yaakov. C'est un grand bonheur de voir de grandes familles juives. Cependant, עָם לְבָדָד יִשְׁכֹּן signifie que nous devons nous démarquer d'eux, éviter de nous identifier aux nations parmi lesquelles nous vivons.

Nous commettons aujourd'hui une grande erreur. Nous pensons pouvoir être Juifs orthodoxes et être encore mêlés aux idées non-juives. Mais c'est impossible. Et de ce fait, un très grand nombre de Juifs se perdent.

Il n'y a qu'une seule solution : vous devez vous désaméricaniser ! C'est la mission du jour ! Bien entendu, vous devez être fidèle à votre pays, en être un patriote. Vous devez vous conduire convenablement. Vous devez voter. Soyez honnête avec tout le monde. Mais ne devenez pas l'un d'eux.

Le véritable fléau

C'est l'une des leçons les plus importantes de la plaie d'*Arov*. Elle nous enseigne qu'un Juif ne se mêle pas aux autres, car le mélange est le plus gros problème. C'est pour cette raison que cette plaie se nomme *Arov*, car c'est la leçon la plus essentielle. Le mélange, telle est la plaie !

C'était la réflexion des *Bné Israël* lorsqu'ils observèrent le loup et le lion, le crocodile et l'ours avancer vers les villages. Cet essaim de bêtes constituait un immense danger ! Hachem leur enseignait que : הִבְדִּילָנוּ מִן הַגּוֹיִם, car Il veut הִבְדִּילָנוּ מִן הַטּוֹעִים. Nous maintenir aussi distincts que possible des nations, afin que nous soyons distincts de toutes leurs erreurs. Il nous a créés différents et Il veut que nous dédions notre vie pour tenter de répondre à cette question : quelle est la pratique authentique de la Torah ? Quelle est l'attitude de Torah authentique ? Une attitude dénuée de tout mélange d'idées venues du monde extérieur.

Passez un excellent Chabbath !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

EN PRATIQUE

Se séparer et rester à l'écart

La plaie d'*Arov* nous enseigne que la plus grande plaie vient du mélange. Les relations symbiotiques sont contre nature et il ne doit y avoir aucun mélange entre Israël et les nations. Chaque jour, pendant les *Birkot haTorah* de cette semaine, en prononçant : a*cher ba'har banou mikol ha'amim* - Il nous a choisis parmi tous les peuples - je réserverai, *bli néder*, trente secondes pour revoir cette leçon et réfléchir à des moyens de l'appliquer en pratique dans ma vie.

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ ?

CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.

HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.
Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller